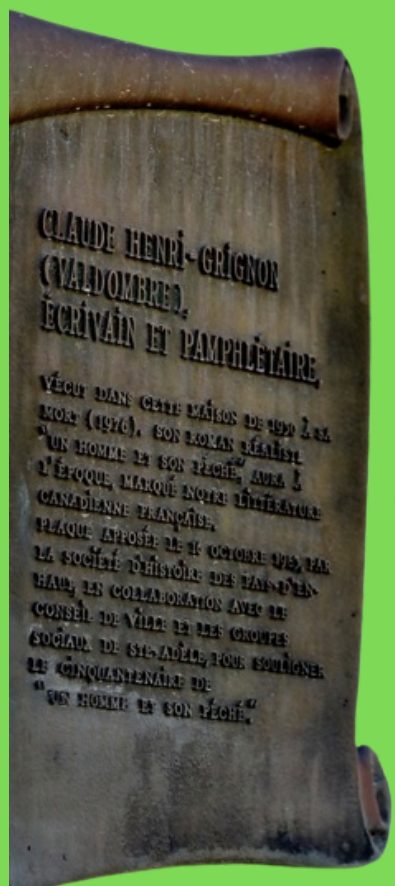


L'édifice, construit en 1851, a d'abord appartenu à Israël Desjardins (1834-1901). Premier forgeron de Sainte-Adèle



La famille Grignon a ensuite acquis la propriété. Plus d'un membre de la famille en ont été les propriétaires successivement, jusqu'à Claude-Henri. C'est dans cette maison que l'écrivain prolifique a vécu jusqu'à sa mort en 1976.



← *Plaque souvenir de l'œuvre* ←

Le 16 octobre 1983, l'année qui commémore le 50e anniversaire d'un Homme et son péché, la Société d'histoire des Pays-d'en-Haut, en collaboration avec Claire Grignon, la ville de Sainte-Adèle et de nombreux commerçants, apposent une plaque de bronze sur le bâtiment, soulignant l'inestimable contribution de ce citoyen à l'émergence des Pays-d'en-Haut

Maintenant Propriété privée

Un peu d'histoire



Pourquoi, À la fin du 19e siècle, les médecins étaient toujours à cheval ?

Dans les Laurentides vers 1885-1890 , les médecins de campagne se déplaçaient effectivement à cheval pour visiter les malades dans les rangs éloignés. Sainte-Adèle était un village de colonisation, isolé.

Dans un contexte historique : c'était la seule façon pour un docteur d'atteindre les fermes.

Dans Un homme et son péché de Claude-Henri Grignon, il est bien question d'un médecin... mais c'est surtout l'absence du médecin qui marque le roman. Donalda, la femme de Séraphin Poudrier, est atteinte d'une forte fièvre. Elle est faible, soumise, et travaille sans relâche pour son mari avare. L'avarice de Séraphin est son « péché ». Quand Donalda est malade, il refuse de faire venir un médecin, de peur que ça lui coûte trop cher. Le texte dit clairement : « l'avarice de son époux l'empêche de recevoir les soins d'un médecin ». Sans médecin, Donalda meurt des suites de la fièvre. Séraphin n'est pas touché : il se console en se disant qu'il n'aura plus à l'entretenir.

***Cet objet est un HEURECHEN (RATEAU A FOIN)
mécanique datant du XIXe.***



Pour comprendre comment il fonctionnait ,il faut imaginer la machine tirée par un cheval .Le fermier était assis sur le siège au centre pour diriger l'animal et actionner les mécanismes



Avant l'invention de ces machines, les agriculteurs devaient ramasser le foin a la main avec un rateau de bois.

Un travail lent et épuisant.

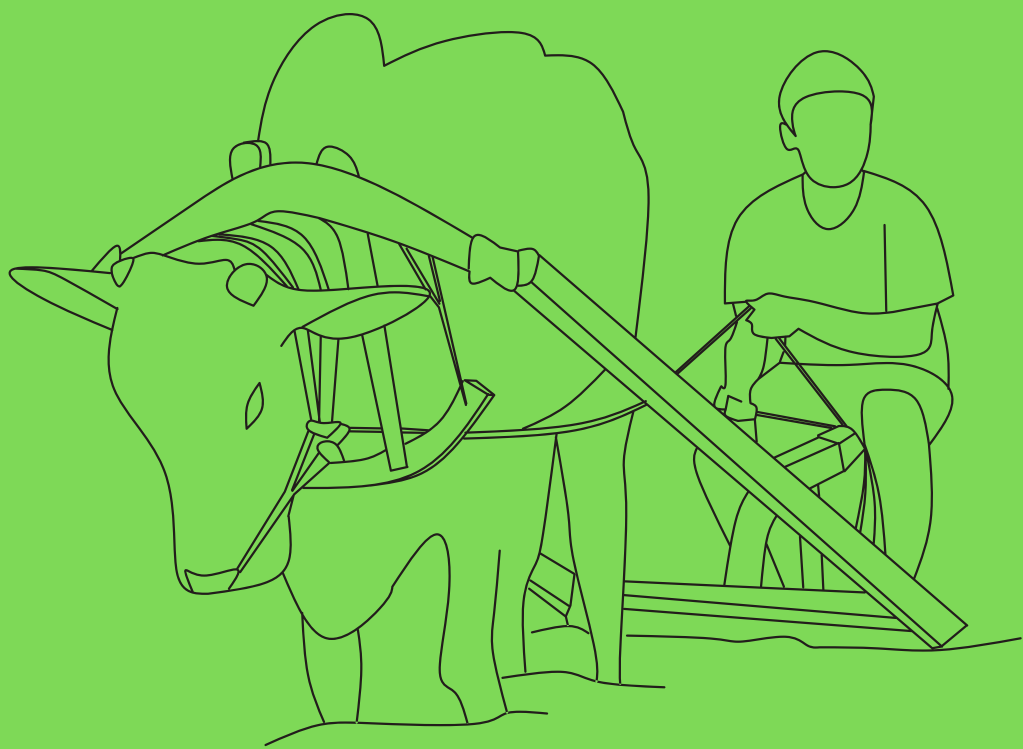
DO NOT TOUCH

This object is a mechanical HEURECHEN (HAY RAKE) dating from the 19th century. To understand how it worked, you have to imagine the machine being pulled by a horse. The farmer sat on the seat in the center to steer the animal and operate the mechanisms. Before the invention of these machines, farmers had to gather hay by hand with a wooden rake. A slow and exhausting job.

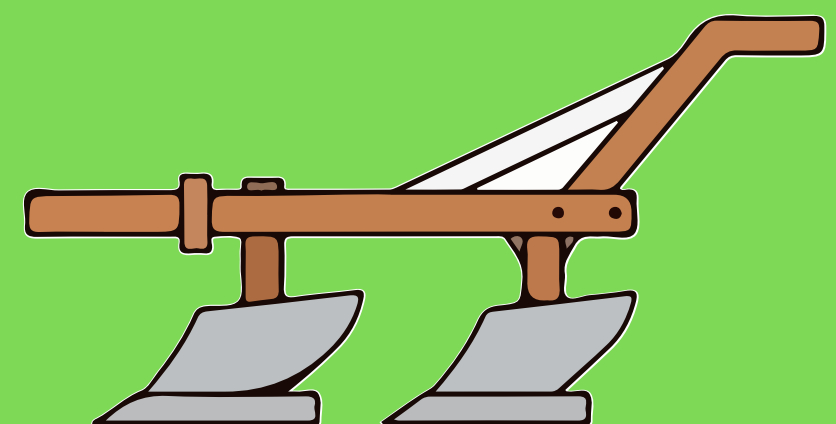
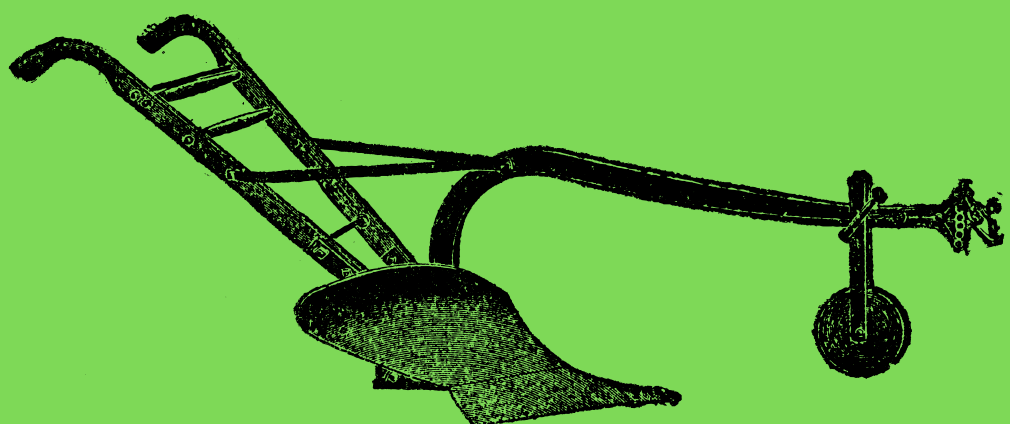
Charrue à versoir antique datant de fin XIXe.



Pour comprendre comment il fonctionnait ,il faut imaginer la machine tirée par un cheval ou un boeuf .



Machine pour retourner la terre a 180 degrés. Ce qui permet d'enfouir les herbes de surface et d'aérer les couches inférieurs riches en nutriments.



Antique moldboard plow dating from the late 19th century. To understand how it worked, you have to imagine the machine being pulled by a horse or an ox.

A machine used to turn the soil 180 degrees. This allowed surface weeds to be buried and aerated the lower layers rich in nutrients.

DO NOT TOUCH